

Paris, le 24 janvier 2022

COMMUNIQUE DE PRESSE

Digital Report 2022 :

De grandes attentes pour le nouveau gouvernement Les Allemands plus ouverts aux technologies futures

- **82 % des chefs d'entreprise et des dirigeants politiques s'attendent à ce que la nouvelle coalition allemande fasse progresser la numérisation de manière plus décisive à l'avenir.**
- **Les Allemands considèrent les drones, l'impression 3D et l'intelligence artificielle comme les technologies numériques les plus importantes pour l'avenir.**
- **Le FDP est considéré comme le principal moteur de la numérisation vs La CDU/CSU, qui est loin derrière.**
- **La coalition dite « des feux tricolores » doit positionner les technologies d'avenir davantage au cœur des politiques numériques et faire en sorte que les start-ups puissent se développer.**

Les attentes à l'égard de la coalition formée par le SPD, les Verts et le FDP sont élevées. 82 % des chefs d'entreprise et des responsables politiques s'attendent à ce que le nouveau gouvernement se concentre davantage sur la numérisation à l'avenir. Cela serait également hautement nécessaire. 94 % des personnes interrogées estiment que l'Allemagne reste à la traîne en matière de numérisation. Tels sont les résultats du Digital Report 2022 du Centre européen pour la compétitivité numérique de ESCP Business School (campus de Berlin) et de l'Allensbach Institute. Le Digital Report se base sur une enquête représentative de la population et sur les résultats d'une étude menée auprès d'environ 500 cadres supérieurs du monde économique et politique, publiée cette année pour la troisième fois.

La situation de l'Allemagne en matière de technologies numériques d'avenir reste précaire. 94 % des chefs d'entreprise et des responsables politiques considèrent que l'Allemagne est à la traîne en matière de numérisation. Dans le secteur public, la numérisation est toujours perçue de manière critique : Seuls 2 % des cadres supérieurs considèrent que les agences gouvernementales, les autorités et la fonction publique sont bien positionnées.

Le monde des affaires est considéré comme le plus favorable en termes de transformation numérique. Il y a un an à peine, seuls 35 % des cadres supérieurs du monde économique et politique considéraient que les entreprises étaient bien positionnées en matière de numérisation ; cette année, ce chiffre est passé à 44 %.

De grands espoirs pour la nouvelle coalition gouvernementale

« **Le changement de gouvernement alimente les espoirs de voir la numérisation progresser de manière plus décisive à l'avenir** », déclare le Professeur Renate Köcher de l'Institut Allensbach. Les cadres supérieurs de l'économie et de la politique sont ici remarquablement optimistes : 82 % d'entre eux sont convaincus que le sujet sera mis en avant de manière plus décisive à l'avenir. En revanche, dans la population générale, seuls 37% sont convaincus que le nouveau gouvernement fera avancer la numérisation de manière plus décisive à l'avenir, tandis que 32% expriment leur scepticisme.

Les citoyens considèrent principalement le FDP comme le moteur d'une poussée de la numérisation en Allemagne initiée par la politique. 29 % pensent que le FDP s'engage à faire avancer la numérisation. Le SPD (9 %) et la CDU/CSU (7 %) suivent de très loin. Seuls 7 % attendent des Verts qu'ils donnent une impulsion efficace dans ce domaine.

L'administration, les écoles et les universités doivent devenir plus efficaces

L'agenda politique de la population évolue de manière dynamique. L'évolution de l'importance accordée à l'administration publique, aux écoles et aux universités est particulièrement frappante : Il y a un an, 34 % des personnes interrogées considéraient qu'il était nécessaire que l'administration publique devienne plus efficace ; aujourd'hui, elles sont 47 % à le penser. Fin 2020, 52 % de la population considéraient que de bonnes écoles et universités faisaient partie des préoccupations politiques les plus importantes, contre 64 % actuellement. Dans les deux domaines, le développement de la numérisation et des compétences numériques joue un rôle important.

La population perçoit de grandes opportunités dans les technologies numériques, mais a des connaissances limitées dans le domaine

La population perçoit très clairement les opportunités que représentent les technologies numériques du futur. Selon l'opinion de la grande majorité, les drones (59%), les imprimantes 3D (58%) et l'IA (56%) seront d'une grande importance à l'avenir, suivis des technologies permettant la conduite autonome (47%), une meilleure protection de l'environnement (44%) et un meilleur soutien aux soins (37%). La jeune génération est généralement plus convaincue que les nouvelles technologies revêtiront une grande importance à l'avenir. C'est notamment le cas de l'IA et des imprimantes 3D, mais aussi des drones, de la green-tech et des lunettes de réalité virtuelle. Pourtant, la population évalue ses connaissances en matière de nouvelles technologies de manière autocritique. 80 % d'entre eux considèrent que leurs connaissances sont (très) faibles.

La coalition des feux tricolores doit tenir ses promesses rapidement et mieux communiquer sur les possibilités offertes par les nouvelles technologies

« **La nouvelle coalition doit maintenant réaliser les progrès qu'elle a promis** », déclare le Professeur Philip Meissner du Centre européen pour la compétitivité numérique de ESCP. Pour y parvenir, Philip Meissner estime que le gouvernement doit mettre davantage l'accent sur les technologies futures dans sa politique numérique. « **Les grandes opportunités des nouvelles technologies, comme l'impression 3-D, pour la vie quotidienne de chaque individu, mais aussi pour la prospérité du pays dans son ensemble, doivent être communiquées plus fortement à l'avenir.** » En outre, dit-il, la promotion des start-ups et des technologies d'avenir doit devenir une priorité absolue et relever de la responsabilité directe des dirigeants des partis au pouvoir. Par-dessus tout, il faut un capital de croissance nettement plus important et une réduction de la réglementation. « **Si l'Allemagne veut maintenir et accroître sa prospérité dans les années à venir, nous devons maintenant agir de manière décisive et faire du pays un lieu d'implantation pour les technologies numériques du futur** », résume Monsieur Meissner.

La confiance générale dans les compétences numériques des politiciens continue de baisser

Malgré les espoirs placés dans le nouveau gouvernement fédéral, les doutes fondamentaux de la majorité de la population quant à la compétence suffisante des politiciens en matière de numérisation n'ont guère changé. La part de la population qui estime que les politiciens sont très compétents en matière de numérisation a même encore diminué. Il y a un an, 24 % des personnes interrogées évaluaient positivement les compétences des politiciens dans ce domaine, aujourd'hui, elles ne sont plus que 17 %. La moitié de la population considère que les politiciens ont une compétence limitée, et 14 % ne les considèrent pas du tout compétents.

« **Les politiciens ne gagneront en confiance dans ce domaine que si les citoyens constatent que les services publics se numérisent de façon notable** », déclare le professeur Renate Köcher de l'Institut Allensbach. Cela inclut la numérisation des écoles, des bureaux et des agences gouvernementales, ainsi que de l'ensemble du secteur public.

Le PRD n'est pas seulement considéré comme celui qui s'engage le plus en faveur de la numérisation, mais aussi comme celui dont le concept est le plus convaincant. Le plus grand perdant en matière de compétence numérique est la CDU/CSU. L'année dernière, la CDU/CSU était encore le parti ayant la plus grande compétence numérique, mais en 2021, la CDU/CSU a nettement reculé à 7%. Cependant, 25% de la population ne fait toujours pas confiance à un parti ayant un concept clair en matière de numérisation, tandis que 33% sont indécis.

Contacts presse :

ESCP

Houneyda Bibi

hbibi@escp.eu

+33 (1) 49 23 27 66

Agence Open2Europe

Gladys Gros-Désir

g.grosdesir@open2europe.com

+33 (1) 55 02 15 17

A PROPOS DU DIGITAL REPORT

Le Digital Report est publié chaque année et en est actuellement à sa troisième année consécutive. Il a été élaboré par le Centre européen pour la compétitivité numérique de ESCP Business School. Pour son compte, l'Institut Allensbach (IfD Allensbach) réalise une enquête représentative auprès de la population sur l'état de la numérisation en Allemagne. En outre, le rapport se fonde sur les résultats d'une enquête menée auprès d'environ 500 dirigeants politiques et économiques de premier plan, notamment des directeurs généraux et des membres de conseils d'administration du secteur des entreprises, ainsi que des responsables politiques de premier plan tels que des ministres, des secrétaires d'État et des chefs de groupes parlementaires. L'enquête auprès de la population est basée sur un total de 1 069 entretiens oraux en face à face avec un échantillon représentatif de la population âgée de 16 ans et plus.

L'enquête a été réalisée entre le 1er décembre 2021 et le 4 janvier 2022. L'étude a été dirigée par le professeur Dr Renate Köcher de l'IfD Allensbach et les professeurs Dr Philip Meissner, Dr Klaus Schweinsberg et Klára Moozová du Centre européen pour la compétitivité numérique de ESCP Business School.

Pour plus d'informations : <http://www.digital-competitiveness.eu/digitalreport>

À PROPOS DU CENTRE EUROPEEN DE COMPETITIVITE NUMERIQUE

Le Centre européen pour la compétitivité numérique a été fondé au Campus ESCP Business School situé à Berlin dans le but d'introduire la compétitivité numérique dans le débat politique et public, où elle ne joue actuellement qu'un rôle mineur. Compte tenu de la révolution numérique à laquelle notre économie et notre société sont actuellement confrontées, la compétitivité numérique doit occuper une place centrale dans les débats afin de garantir notre prospérité pour l'avenir. De même, dans cet environnement de plus en plus dynamique, nous voulons soutenir l'initiative visant à positionner l'Europe comme un leader mondial de l'application responsable de la technologie au profit de la société.

À PROPOS DE ESCP BUSINESS SCHOOL

Fondée en 1819, ESCP Business School a fait le choix d'enseigner un leadership responsable, ouvert sur le monde et basé sur le multiculturalisme européen. Nos campus de Berlin, Londres, Madrid, Paris, Turin et Varsovie sont des tremplins qui permettent aux étudiants d'appréhender cette approche européenne du management.

Plusieurs générations d'entrepreneurs et de dirigeants ont ainsi été formées selon la conviction que le monde des affaires peut nourrir la société de manière positive.

Cette conviction et nos valeurs : excellence, singularité, créativité et pluralité, guident au quotidien notre mission et s'expriment au travers d'une vision pédagogique qui les rassemble.

ESCP accueille chaque année 8000 étudiants et 5000 cadres-dirigeants de 122 nationalités différentes. Sa force réside dans ses nombreux programmes de formations en management général et spécialisé : Bachelor, Master, MBA, Executive MBA, Doctorat-PhD et formation continue qui tous intègrent une expérience multi-campus.

It all starts here

Site Internet : www.escp.eu / suivez-vous sur Twitter : @ESCP_BS